

#DisciplesMissionnaires

1^{ère} partie : nous sommes disciples-missionnaires : une manière d'être pour tous les baptisés

C'est ce que nous dit le Pape François dans son premier grand texte, « la joie de l'Évangile » qu'il a publié en Novembre 2013 dans la 1^{ère} année de son élection, à la suite du Synode sur la nouvelle évangélisation en vue de la transmission de la foi qui s'était tenu l'année d'avant en 2012. Au numéro 120 je cite :

« En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ? »

Pas seulement Disciple, pas seulement Missionnaire mais disciple-missionnaire. Les 2 vont de paire, sont indissociables. Le disciple est celui qui suit Jésus en réponse à l'appel que ce dernier lui a adressé dans sa vie. Le disciple a été touché par une rencontre avec le Christ dans lequel il a découvert un sens et un amour d'une qualité et d'une profondeur inégalables. Impossible de garder une telle puissance de joie et de vie pour soi tout seul. Elle met en route le disciple vers la mission.

Cela n'est pas réservé à une élite, à des docteurs en théologie et des religieux zélés ou à des baptisés Confirmant+5 avec Master en évangélisation bilingue Français/Anglais. **Cela concerne tout baptisé.** Dans le baptême tout est déjà donné : la vie éternelle, la foi, l'Esprit de Sainteté, la grâce de Dieu, puisque le baptême nous incorpore au Christ Ressuscité. Notre vie est appelée à devenir REPONSE à ce don gratuit de Dieu. Le mot employé par le Pape François pour parler de notre réponse, c'est celui de sortie.

Je cite EG n°49 :

« **Sortons, sortons** pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale **pour être sortie par les chemins**, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. **Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre** et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. **Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie.** Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37). »

C'est la manière même de Jésus dont témoignent les Evangiles : Jésus est sans cesse en sortie vers les autres. Il quitte Nazareth pour Capharnaüm et de là rayonne dans toute la Galilée, ce carrefour des Nations, pour enseigner, soigner, nourrir, reconforter, remettre debout tous ceux qu'il rencontre sur son chemin. Il va bien sûr dans les synagogues mais toujours pour rencontrer, enseigner et en ressortir vers les autres, tous ceux vers qui il a été envoyé. Il est nécessaire de se retrouver entre disciple-missionnaire à l'intérieur, notamment pour célébrer la gloire de Dieu et le salut du monde, pour lui rendre grâce et le louer, mais ce que nous vivons à l'intérieur doit toujours être orienté vers l'extérieur, vers la mission. A ceux qui voudront le garder pour eux seuls Jésus dira qu'il lui faut aller ailleurs dans les autres villes annoncer le règne de Dieu car « c'est pour cela qu'il est sorti ». Lui même est en sortie depuis son incarnation !

Alors certains pourraient être tentés de dire « oui mais ça c'est Jésus, lui c'est lui et moi c'est moi ! » sous entendu, je ne vais tout de même pas me comparer avec Jésus ! C'est vrai, aucun de nous n'est à la hauteur de Jésus, l'unique

médiateur entre Dieu et les hommes, c'est lui seul qui nous sauve. Sauf que, de par notre baptême, ce n'est plus nous mais le Christ qui vit en nous ! Nous avons été agrégés à son corps, et notre vie ne nous appartient plus dit St Paul « je vis mais ce n'est plus moi c'est Christ en moi ». C'est donc le Christ qui nous appelle à nous « mettre en sortie ». Car Il a besoin de nous, de chacun de nous ; nous sommes en effet son corps, donc ses mains et ses lèvres maintenant ! Voilà pourquoi le Pape ajoute au n°127 :

« Maintenant que l'Église veut vivre un profond renouveau missionnaire, **il y a une forme de prédication qui nous revient à tous comme tâche quotidienne**. Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle que fait un missionnaire quand il visite une maison. **Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.** »

C'est donc dans l'ordinaire de nos vies que la mission s'exerce, pour vous ce sera sur le campus, à la Fac, à l'école, au restau U, dans une soirée, en faisant un jogging, vraiment dans le quotidien au cœur de nos activités les plus simples, de nos rencontres les plus improbables parfois. C'est une manière d'être, d'être en relation, d'être au monde, de se situer. Oui le Christ est le cœur, centre de ma vie, mais il m'a donné le feu de son amour, à moi d'oser le partager.

Et le Pape précise comment faire, ou plutôt comment être au n°128:

« Dans cette prédication, **toujours respectueuse et aimable**, le premier moment **consiste en un dialogue** personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. **C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole**, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. **C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble, de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours**. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette

rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoint les préoccupations que la personne a manifestées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la Parole de Dieu parle réellement à sa propre existence. »

L'écoute est première, car elle fait exister, elle offre reconnaissance et même dignité. De là peut naître un dialogue, sur la base d'une écoute réciproque. Sur fond d'humilité, car nous avons toujours à apprendre et à recevoir, ce qui peut contribuer à notre propre évangélisation qui n'est jamais terminée.

J'ajouterais volontiers ce que le Pape précise dans son encyclique « Louez sois tu » parue cet été, sur un certain art de vivre avec sobriété, humilité, simplicité pour les chrétiens qui est témoignage pour aujourd'hui (cf n°222 : « la spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie aujourd'hui, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation... »

« **moins est plus** » dans la tradition biblique (cad le petit, le simple, le faible, le dernier est choisi par Dieu pour accomplir de grandes œuvres, comme David par exemple)

« ...la spiritualité chrétienne propose une croissance par la **sobriété**, et une capacité de **jouir avec peu**. C'est un retour à la **simplicité** qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous n'avons pas. »

2^{ème} partie : d'où ça vient ?

D'où vient cette notion de disciple-missionnaire ? Est ce que c'est une invention du Pape François ou bien est ce que ça remonte à plus loin que lui, plus ancien ?

La formulation est du Pape François, mais la notion est plus ancienne, elle s'inscrit dans notre tradition, dans l'enseignement de l'Eglise. Voici quelques références du Magistère de l'Eglise :

1. Extraites du second Concile du Vatican (1965) :

1.1 Dans le décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise (« *Ad gentes* ») au n°2 : « **De sa nature, l'Eglise**, durant son pèlerinage sur terre, **est missionnaire**, puisqu'elle même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père. »

- 1.2 Dans le décret sur l'apostolat des laïcs (« *Apostolicam actuositatem* ») au n°2 : « **la vocation chrétienne est aussi par nature vocation à l'apostolat** » ; au n°3 : « Insérés qu'ils sont par le baptême dans le Corps mystique de Christ, fortifiés grâce à la confirmation par la puissance du Saint Esprit, c'est le Seigneur lui-même qui les députe à l'apostolat. »
- 1.3 Dans la constitution dogmatique l'Eglise (« *Lumen gentium* ») au n°32 : « Si donc, dans l'Eglise, tous ne marchent pas par le même chemin, tous, cependant, sont appelés à la sainteté et ont reçu à titre égal la foi qui introduit dans la justice de Dieu... quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du Corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité. » ; au n°33 : « L'apostolat des laïcs est une participation à la mission salutaire elle-même de l'Eglise : **à cet apostolat, tous sont députés par le Seigneur lui-même en vertu du baptême et de la confirmation.** »
2. Extraites des encycliques papales :
- 2.1 Paul VI : « *Ecclesiam suam* » (1964) au n°72 : « Voilà, vénérables frères, **l'origine transcendante du dialogue. Elle se trouve dans l'intention même de Dieu.** La religion est de sa nature un rapport entre Dieu et l'homme. La prière exprime en dialogue ce rapport. **La Révélation, qui est la relation surnaturelle que Dieu lui-même a pris l'initiative d'instaurer avec l'humanité, peut être représentée comme un dialogue dans lequel le Verbe de Dieu s'exprime par l'Incarnation, et ensuite par l'Evangile.** » ; au n°73 « Il faut que nous ayons toujours présent cet ineffable et réel rapport de dialogue offert et établi avec nous par Dieu le Père, par la médiation du Christ dans l'Esprit-Saint, pour comprendre quel rapport nous, c'est-à-dire l'Eglise, nous devons chercher à instaurer et à promouvoir avec l'humanité. »
- 2.2 Paul VI « *Evangelii nuntiandi* » au n°24 : « Finalement, celui qui a été évangélisé évangélise à son tour. C'est là le test de vérité, la pierre de touche de l'évangélisation : **Il est impensable qu'un homme ait accueilli la Parole et se soit donné au Règne sans devenir quelqu'un qui témoigne et annonce à son tour.** » ; au n°70 : « Les laïcs, que leur vocation spécifique place au cœur du monde et à la tête des tâches temporelles les plus variées, doivent exercer par là même une forme singulière d'évangélisation. Leur tâche première et immédiate n'est pas l'institution et le développement de la communauté ecclésiale —

c'est là le rôle spécifique des Pasteurs —, mais c'est la mise en œuvre de toutes les possibilités chrétiennes et évangéliques cachées, mais déjà présentes et actives dans les choses du monde. Le champ propre de leur activité évangélisatrice, c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass media ainsi que certaines autres réalités ouvertes à l'évangélisation comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants et des adolescents, le travail professionnel, la souffrance. »

2.3 Jean Paul II : « *Redemptoris missio* » en 1990 :

au n°1 « Le deuxième Concile du Vatican a voulu renouveler la vie et l'activité de l'Eglise en fonction des besoins du monde contemporain; il en a souligné le caractère missionnaire **en le fondant de manière dynamique sur la mission trinitaire elle-même. L'élan missionnaire appartient donc à la nature intime de la vie chrétienne** » ;

au n°3 « Dieu ouvre à l'Eglise les horizons d'une humanité plus disposée à recevoir la semence évangélique. J'estime que le moment est venu d'engager toutes les forces ecclésiales dans la nouvelle évangélisation et dans la mission *ad gentes*. **Aucun de ceux qui croient au Christ, aucune institution de l'Eglise ne peut se soustraire à ce devoir suprême: annoncer le Christ à tous les peuples.** » ;

au n°11 : « Pourquoi la mission? Parce que, à nous comme à saint Paul «a été confiée cette grâce-là d'annoncer aux païens l'insondable richesse du Christ» (Ep 3, 8). La nouveauté de la vie en lui est la Bonne Nouvelle pour l'homme de tous les temps: tous les hommes y sont appelés et destinés. Tous la recherchent effectivement même si c'est parfois de manière confuse, et tous ont le droit de connaître la valeur de ce don et d'y accéder. **L'Eglise, et en elle tout chrétien, ne peut cacher ni garder pour elle cette nouveauté et cette richesse**, reçues de la bonté divine pour être communiquées à tous les hommes. » ;

au n°42 : « **La première forme de témoignage est la vie même du missionnaire, de la famille chrétienne et de la communauté ecclésiale, qui rend visible un nouveau mode de comportement** ... Le témoignage évangélique auquel le monde est le plus sensible est celui de l'attention aux personnes et de la charité envers les pauvres, les petits et ceux qui souffrent.

»

Evidemment, la notion de disciple-missionnaire est déjà présente dans l'Écriture elle-même. Jésus Ressuscité ne rejoint ses disciples que pour les envoyer :

- Mt 28,19 « Allez ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez les au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit... » ;
- Lc 24,46 : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. A vous d'en être les témoins. »
- 1Co9,16 Quant à St Paul, c'est très clair : « Annoncer l'Évangile, en effet, n'est pas pour moi un titre de gloire; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile!»

Conclusion : nous sommes tous disciples-missionnaires de par notre baptême ; le disciple-missionnaire, ce n'est pas une lubie du Pape François, c'est la nature même du chrétien ; la mission, c'est l'oxygène des chrétiens ; elle n'est pas réservée à quelques uns mais s'impose à tous ; elle fait partie de l'ADN des baptisés ; elle découle de la sortie de Dieu vers l'humanité par l'incarnation de son Fils venu dialoguer avec nous pour nous sauver ; elle se nourrit d'une relation intime forte avec Dieu dans la prière et les sacrements ; il appartient à l'Église Corps du Christ, et donc à chaque communauté chrétienne étudiante d'inventer la manière de mettre en œuvre la mission, dans un dialogue humble, respectueux et habité.

Tu Es Disciple Missionnaire
De par ton baptême
Pas besoin d'une longue formation
En sortie
Dans la vie quotidienne
Avec simplicité, humilité et sobriété
Pas une invention du Pape François
Le dialogue de Dieu avec l'humanité
Une manière d'être pour tout baptisé
Jamais tout seul, toujours relié